

Des jeunes apportent une approche actualisée de la recherche en santé mentale

Un projet financé par l'USSO profite de l'expérience vécue de jeunes.

Jackie Relihan, facilitatrice de l'engagement des jeunes à YouthCan IMPACT, se sert de sa propre expérience de la santé mentale dans ce projet de recherche novateur visant à améliorer les services de santé mentale et de désintoxication pour les jeunes à Toronto.

« Beaucoup de jeunes estiment que les services de santé mentale ne sont pas adaptés à eux », dit Jackie. « Ils trouvent intimidant de ne pas être écouté et de voir que leurs opinions ne sont pas prises au sérieux ou reconnues. »

Les services de santé mentale traditionnels sont souvent offerts dans des lieux aseptisés, cliniques, ce qui peut être aliénant pour les jeunes. En revanche, les centres d'accueil de la communauté YouthCan IMPACT ont été conçus avec des jeunes, et ils sont colorés et accueillants. Les jeunes peuvent s'y arrêter quand il leur plaît pour trouver de l'aide pour leur anxiété, leur dépression, ou leurs problèmes de consommation ou autres.

Jackie parle avec éloquence du rôle que les jeunes peuvent jouer dans la recherche en santé pour améliorer les soins en général.

« Un des points forts de YouthCan IMPACT est que différentes perspectives, expériences et connaissances sont apportées au projet », dit elle. « Les personnes qui ont une expérience personnelle peuvent aider à orienter le projet parce qu'elles savent ce qui peut fonctionner pour elles. »

Dans son rôle, Jackie se veut la voix de la jeunesse à la table de la recherche, veillant à ce que les projets soient éthiques et respectueux des jeunes, donnant son avis et redirigeant les questions qui demandent des décisions vers le groupe consultatif jeunesse, corps diversifié de 10 jeunes de 16 à 24 ans possédant une expérience vécue.

Ces perspectives sont précieuses pour l'équipe de recherche et ont eu un impact au delà du projet.



En raison du succès du projet, le ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario finance jusqu'à neuf carrefours bien être pour les jeunes dans toute la province...

« Nous avons appris que l'expérience des jeunes est très recherchée », dit Joanna Henderson, chercheuse au Centre de toxicomanie et de santé mentale (CAMH) et cochercheuse principale du projet. « Beaucoup de gens au CAMH et ailleurs souhaitent intégrer la voix des jeunes, et le rôle a vraiment pris de l'importance. Nous avons maintenant d'autres fonds en plus de ceux de l'USSO. »

En raison du succès du projet, le ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario finance jusqu'à neuf carrefours bien être pour les jeunes dans toute la province, guichets uniques regroupant des services de santé mentale et de traitement de la toxicomanie pour la clientèle des 12 à 25 ans.

Les jeunes ont également été invités à élaborer une version adaptée à eux des « Lignes directrices de réduction des risques liés à l'utilisation du cannabis au Canada » dans le cadre de l'Initiative canadienne de recherche sur l'abus de substances, à jouer un rôle consultatif dans d'autres projets des IRSC au CAMH, et à faire autre chose encore.

« Selon moi, c'est de cette façon que le système devrait fonctionner », dit Joanna. « Je félicite le gouvernement de pousser les gens à travailler autrement, de les pousser à transformer le système. »

Nouvelles



Le Dr Jeremy Grimshaw, réputé professeur du Centre de méthodologie d'Ottawa et du Réseau provincial d'application et d'échange des connaissances (un centre de l'USSO), et d'anciens collègues de l'Université d'Édimbourg ont récemment reçu le prestigieux Prix anniversaire de la Reine pour l'enseignement supérieur et plus. Ils ont été honorés pour leurs rôles dans la détermination des traitements médicaux les plus efficaces pour les National Health Services du Royaume Uni.

Un nouveau centre canadien, dirigé par le Dr Grimshaw, se concentrera sur l'application de la recherche dans la pratique pour améliorer la santé des populations partout dans le monde. Le Centre de recherche sur la mise en œuvre de l'Hôpital d'Ottawa réunit une équipe multidisciplinaire d'experts qui travailleront avec les patients, les responsables des politiques et les cliniciens pour accroître l'application de la recherche.



La Dre Jennifer Walker, qui dirige le groupe de travail sur les Autochtones de l'USSO et codirige un projet IMPACT, a reçu le Prix d'excellence de l'Association de santé publique de l'Ontario en 2017 pour ses contributions et son leadership en matière de santé des Autochtones. Elle a également reçu 500 000 \$ des Instituts de recherche en santé du Canada pour son projet « Validation of the Canadian Indigenous Cognitive Assessment Tool » dans trois provinces.



Le Dr Christian Vaillancourt et une équipe de chercheurs ont reçu plus de 3,7 millions de dollars du Réseau canadien sur l'arythmie cardiaque (CANet) et de sources de financement de contrepartie pour vérifier si un outil éducatif peut aider les préposés au 9 1 1 à reconnaître l'arrêt cardiaque en cas de respiration anormale et ainsi améliorer les taux de survie dans tout le Canada. Le Dr Vaillancourt dirige également un projet IMPACT de l'USSO sur le transport sans immobilisation des traumatisés à faible risque par les équipes médicales d'urgence.

Conseils pour faire participer les jeunes à la recherche



YouthCan IMPACT

Jessica Rong et Jackie Relihan sont des facilitatrices de l'engagement des jeunes qui jouent un rôle consultatif pour nombre d'activités de recherche et de programme, notamment pour le projet YouthCan IMPACT. Elles donnent des conseils aux chercheurs qui veulent faire participer les jeunes à des projets de recherche.

Reconnaître la diversité

Les jeunes ont de multiples identités en fonction de leurs origines ethnoculturelles, de leur condition socioéconomique, de leur genre et de leur milieu de vie. Réfléchir à cette diversité et la respecter, c'est important.

Respecter les points de vue différents

Les perspectives des jeunes sont différentes de celles des chercheurs. Cela peut être attribuable à leurs expériences et à leur identité sociale. Il est important de reconnaître ces différences.

Impliquer les jeunes de façon significative

Les jeunes doivent intervenir à chaque étape du projet, de la définition des objectifs et des valeurs jusqu'à la fin.

Ne pas se limiter au symbole

Recrutez plusieurs jeunes pour obtenir des opinions variées. Souvenez-vous que la voix d'un jeune ne représente pas toutes les expériences des jeunes.

Reconnaître la valeur de l'expérience vécue

Essayez de rejoindre des jeunes qui ont une expérience vécue ou dont des membres de la famille en ont une. Cette expérience doit être considérée comme une sorte d'expertise.

Offrir d'autres avantages à la participation

Décrivez les avantages de la participation, pour le CV, comme bénévole, ou en retour d'une rétribution.

Être transparent

Être clair au sujet des rôles, des attentes et du temps exigé.

Être conscient

Être conscient de la dynamique et donner une chance égale à tous. Est-ce que les chercheurs dominent la discussion? Est-ce que d'autres le font?

Être humain

Les chercheurs peuvent être intimidants. Rendre l'endroit plus convivial pour les jeunes ou demander à un jeune de diriger la conversation peut rendre l'expérience moins intimidante.



Patients de l'Hôpital d'Ottawa à la Journée des patients de l'USSO

Journée du partenariat avec les patients de l'USSO

Les idées, l'énergie et l'engagement à l'égard de la participation des patients à la recherche étaient palpables lors de la récente Journée des patients de l'USSO à Toronto. Plus de 100 patients et membres de leurs familles de partout dans la province, de même que des hauts fonctionnaires, des experts de l'engagement des patients et d'autres intéressés, s'étaient donné rendez-vous pour une rencontre dynamique en mars. Des questions comme celles-ci y ont été posées : « Qu'est-ce qu'un système de santé apprenant? En quoi l'engagement des patients a-t-il changé la recherche en Ontario? Comment la recherche axée sur le patient et l'expérience vécue contribuent-elles à améliorer le système de santé? »

Julie Drury, présidente du Conseil consultatif des patients et des familles du ministre, a été la conférencière principale à cette réunion organisée par le groupe de travail sur les patients comme partenaires de l'USSO. Patrick Dicerni, sous ministre adjoint au ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario, et d'autres y ont également prononcé des allocutions.

« Content de faire partie du changement de paradigme qui fait des patients des partenaires », a dit un patient.

Ce qu'on a retenu? Que l'engagement des patients dans la recherche commence à faire partie de l'ADN de la recherche en Ontario, et que les patients, les familles et les organisations de soins de santé sont résolus à ce que cela continue.

« Parler d'un nouveau concept a été l'occasion d'apprendre. » – Un patient

À venir

- 16 mai** Webinaire du McMaster Health Forum: Trouver et utiliser des données probantes issues de recherches
- 23 mai** Webinaire du McMaster Health Forum: Trouver et utiliser des données probantes issues de recherches (En anglais)
- 29-31 mai** Conférence annuelle de l'ACRSPS, Montréal, QC
- 6 juin** Journée scientifique de Trillium Primary Health Care, Toronto, ON
- 7-8 juin** Rencontre scientifique de KT Canada, Vancouver, CB

Pour nous joindre

Ontario SPOR SUPPORT Unit
MaRS Centre, West Tower,
661 University Ave, Suite 405
Toronto, ON
M5G 1M1

T: 416-673-8451
E: ossu@ossu.ca
W: www.ossu.ca
TW: @OSSUtweets

